

BONNES NOUVELLES DES FONTENELLES

Le bulletin de liaison officiel de la paroisse des Fontenelles

Chapelle Saint Joseph : 9 rue Edmond Dubuis - Nanterre
Église Sainte Marie : 30 avenue Félix-Faure - Nanterre

01 42 04 27 46
contact@paroissedesfontenelles.fr

LE TEMPS, DON PRÉCIEUX DE DIEU

Par Père Moïse CARÉLUS, prêtre étudiant

« Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » (1 Co 6,2)

Ces mots de l'apôtre Paul nous invitent à regarder le temps autrement.

Le chronos désigne le temps ordinaire, mesurable et linéaire. C'est le temps que l'on compte à l'aide des horloges et des calendriers. Il s'écoule de manière continue indépendamment de ce que l'homme vit intérieurement. Dans cette perspective, le temps est perçu comme ce qui passe et ne revient pas. Si le chronos structure l'organisation de la vie humaine, il reste un temps neutre, quantitatif, sans signification en lui-même.

Le kairos, au contraire, désigne le temps opportun, le moment décisif et porteur de sens. Il ne se mesure pas, il se reconnaît et se discerne. Le kairos c'est le temps où quelque chose peut advenir, le moment juste, le moment favorable pour agir ou décider. Dans la perspective biblique, le kairos est le temps de Dieu, le moment où l'éternel fait irruption dans le temporel. Cette irruption ne détruit pas le chronos mais lui donne sens et le transforme. Le mystère de l'Incarnation est le lieu où cette rencontre de Dieu avec les hommes se réalise le plus concrètement. « Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils. » (Ga 4,4)

Ainsi, la foi chrétienne proclame un Dieu qui ne s'impose pas de l'extérieur, mais qui entre dans le temps et se fait compagnon de route, transformant le quotidien en lieu de rencontre et de salut.

Une nouvelle année est pour le croyant un kairos. Elle n'est pas seulement une étape supplémentaire dans le déroulement du chronos mais un moment où nous sommes appelés à lire toute réalité à la lumière de l'Évangile. C'est pourquoi il nous faut accueillir cette nouvelle année comme un don.

Accueillir cette année 2026 comme un don, c'est d'abord consentir à vivre le présent avec confiance (joie de croire), en discernant dans les événements les appels de Dieu. L'accueillir comme un don, c'est aussi transformer le temps qui passe en temps de grâce en faisant de chaque jour une occasion de croissance (joie de croître). L'accueillir comme un don, c'est enfin répondre à un appel à marcher ensemble (tous ensemble) : reconnaître que personne ne porte seul les défis de l'époque et que le discernement des signes des temps se fait en Église, dans le dialogue, l'écoute mutuelle et la solidarité.

Que chaque jour de cette nouvelle année soit un kairos accueilli comme un don !

SOMMAIRE

Et si c'était mon tour ? - Voeux - Au commencement - Agenda

M'ENGAGER : Et si c'était à mon tour ?

Par Erika et Kévin GERIER, foyer d'accueil

Nous voici à l'aube d'une nouvelle année. En prenant le temps de faire le bilan de 2025, nous ne pouvons que rendre grâce pour les nombreux temps forts vécus au sein de notre paroisse.

La messe des vœux et l'ouverture du Jubilé, la messe tamoule, le parcours Jésus Christ, la nuit de prière, le pèlerinage à Saint-Sulpice et Notre Dame, le pèlerinage à Sainte Rita, la fête paroissiale de fin d'année — pour ne citer que ceux-là — ont marqué nos cœurs et fait grandir notre communauté.

Tous ces événements ont un point commun : ils ont été portés conjointement par nos prêtres et par des paroissiennes et des paroissiens qui ont choisi de donner de leur temps et de leurs talents pour servir la paroisse. Grâce à eux, notre Église locale est vivante, accueillante et en croissance.

En s'engageant ainsi, chacun accomplit pleinement sa mission de baptisé. Rappelons-nous ces paroles reçues le jour de notre baptême : « Tu es maintenant baptisé... Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ... »

Servir la paroisse, même ponctuellement, c'est répondre à cet appel, c'est faire vivre concrètement ce sacrement !

Au milieu des résolutions profanes, profitons de ce début d'année 2026 pour nous poser une question essentielle : à quoi le Seigneur m'appelle-t-Il ? Où puis-je faire fructifier mes talents au service de la communauté ?

Bien sûr, un engagement — comme son nom l'indique — est engageant. Il demande de la disponibilité, de la persévérance, et parfois d'accepter que notre temps ne nous appartienne plus totalement. Mais il apporte une joie profonde, celle de servir, et nous unit un peu plus au Christ, lui qui s'est fait serviteur pour tous.

N'hésitez pas à aller vers une personne que vous voyez engagée dans la paroisse. Osez ce premier pas vers votre engagement.

En 2026, que notre vision pastorale « Joie de croire, joie de croître, tous ensemble ! » résonne comme un appel !

Vœux 2026 pour notre paroisse

Fidèles rassemblés au cœur de notre Église,

Ouvrons nos cœurs à l'année nouvelle que le Seigneur nous donne.

Nourris par sa Parole et par l'Eucharistie,

Témoins joyeux de l'Évangile dans nos vies quotidiennes,

Ensemble, accueillant la diversité comme une richesse,

Nous formons une seule Église, vivante et fraternelle.

Engagés dans la vie de notre communauté,

Laissons-nous conduire par l'Esprit Saint !

La joie reçue du Seigneur et la paix qu'il nous donne deviennent alors notre force

En ce début d'année 2026, que le Seigneur nous bénisse et nous envoie,

Serviteurs les uns des autres, marcher ensemble dans l'espérance !



S'INTERROGER : LA QUESTION DU MOIS

AU COMMENCEMENT... LE RÉCIT DE LA CRÉATION DIT-IL VRAI ?

Par Clotilde BROSSOLLET

Nous sommes au commencement d'une nouvelle année. Mais au commencement du commencement, quand il n'y avait que le Verbe, comment c'était ? Celui qui prend le temps de lire le récit biblique de la Création peut bien être circonspect : entre le chapitre 1 et les chapitres 2 et 3 de la Genèse, il trouvera deux versions différentes de la Création comportant même des contradictions. Si au premier chapitre, l'Homme est créé le dernier jour, dans les suivants, il est la première des créatures. Quant à celui qui verse un peu dans la science, il se trouvera perdu entre le récit biblique où tout est créé en quelques jours et une théorie scientifique qui, elle, parle d'une évolution sur le temps long, sur des centaines de milliers d'années. Mais alors qui croire ? La Bible, qui se contredit ou la science du Big-Bang à l'évolution darwinienne ? Pourtant Jean-Paul II l'avait bien rappelé : « La foi et l'Église ont besoin de la contribution de la science et la science a besoin de la contribution de la foi et de l'Église. » Comment alors réconcilier foi et science pour comprendre le commencement ?

Il est évident que le récit biblique n'est pas un traité de physique qui s'appuierait sur des connaissances scientifiques. Il est la traduction de la Parole de Dieu, écrite par les hommes certes, mais inspirée par Dieu. Ses rédacteurs appartiennent à une histoire et écrivent dans un contexte particulier à partir de plusieurs sources. Le récit de la Création n'a donc pas vocation à faire un exposé scientifique sur le commencement, mais, à la manière des paraboles dont le Christ use par pédagogie, il pratique un langage symbolique pour transmettre un fait compliqué. Les premiers chapitres de la Genèse ne doivent donc pas être lus littéralement — erreur que font les créationnistes —, et il n'y est pas non plus question de contredire la science. Ces deux premiers chapitres doivent être lus comme un poème, qui dit la vérité mais la dit dans un langage particulier car le récit de la Création est avant tout un poème d'amour, qui exprime tout l'amour de Dieu pour les hommes. Foi et science ne se contredisent donc pas, elles se complètent : toutes deux nous offrent un éclairage différent sur une même réalité, celle du commencement. L'une, la foi, nous transmet le sens profond de la Création tandis que l'autre, la science, nous l'explique rationnellement. Comme l'histoire d'un coup de foudre, que le poète décrirait comme une illumination amoureuse et que le scientifique expliquerait à l'aide de la chimie des hormones. Deux discours pour une même histoire... Si toutes les civilisations ont leurs récits mythologiques pour expliquer le sens du monde, la Genèse est le seul, l'unique, à raconter l'histoire d'amour d'un Dieu pour les hommes, d'un Dieu qui laisse les hommes libres de l'aimer.

S'INSPIRER :

Le frère dominicain, Paul-Adrien d'Hardemare, si connu sur les réseaux sociaux propose, dans cet ouvrage, les bases de la formation chrétienne. Sorte de catéchisme, accessible à tous, Je crois en Dieu, offre de découvrir ou redécouvrir les fondamentaux de la foi, de façon interactive et moderne.



*Prions ensemble
avec nos frères et sœurs*



Prions pour que la prière, à partir de la Parole de Dieu, nourrisse nos vies et soit une source d'espérance au sein de nos communautés, nous aidant à édifier une Église plus fraternelle et missionnaire.

Pape Léon XIV

S'INFORMER : Quelques rendez-vous en paroisse et dans le diocèse

Date	Évènement	Lieu
14 janvier	Réunion du Conseil aux affaires économiques	Sainte-Marie
15 janvier	Réunion de l'EAP	Saint-Joseph
18 janvier	Messe unique des vœux - 10h30 Transmission de la Lumière de Bethléem Déjeuner partagé	Saint-Joseph
25 janvier	Messe des familles - 11h	Sainte-Marie
31 janvier	Concert de l'école de musique Enchantons - 17h	Sainte-Marie
5 février	Conférence sur la doctrine sociale de l'Église - 20h Notions fondamentales et applications concrètes	Saint-Joseph

JOUER : Le coin des petits et grands enfants

Les mots mêlés de l'Épiphanie

BCL

FRVE

LAHZ

UJOIET

POFEVE

REREKLOPASDFGBALTHASARKL

BREMIFEPIPHANIEGEASITR

MIFEPMSPOAETOILEVB

SFECOURONNELLES

RECADEAUXTOILE

FEPMELCHIORI

FMISERICORDEILE

FEPMSPCRECHEDE

REFASJOSEPHILETY

GASPARDEMMARIELE

WAGTOILOJESUSL

RROISMAPTU

OAETKEEH

JAIT

MOTS À TROUVER

BALTHASAR

CADEAUX

COURONNE

CRECHE

EPIPHANIE

ETOILE

FEVE

GASPARD

JESUS

JOSEPH

JOIE

MARIE

MELCHIOR

MISERICORDE

ROIS